

Le très hon. M. Diefenbaker: Le ministre n'a-t-il pas reçu ce renseignement hier?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député de Regina-Est a une question supplémentaire à poser.

M. John Burton (Regina-Est): Étant donné que, d'après les terminus de Vancouver, aucun bateau ne serait en vue, et comme il y a environ 4,000 wagons couverts en route vers ce port, a-t-on pris des mesures pour acheminer le grain vers les endroits où l'on en a besoin?

L'hon. M. Pepin: Où par exemple?

M. Burton: La tête des Lacs.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député d'Assiniboia a la parole.

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire pour le ministre de l'Industrie et du Commerce. Comme des navires vides ont quitté Vancouver, quelles mesures le ministère a-t-il prises pour tenir les armateurs au courant des progrès réalisés aux terminus afin que les bateaux reviennent?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, à ma connaissance—et je crois être bien renseigné sur le sujet—seulement deux navires ont quitté le port sans cargaison au moment de l'embouteillage, et ils doivent y revenir plus tard. La Commission du blé m'a informé qu'elle-même et l'industrie des céréales font tous les efforts nécessaires pour que les navires reviennent à Vancouver y prendre leur cargaison de céréales à destination des clients de l'Ouest.

M. Korchinski: J'aurais une autre question supplémentaire à poser. Est-il vrai que les séchoirs ne fonctionneront pas aux terminus de Vancouver à cause de l'embouteillage?

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député ne peut demander au ministre de confirmer ou de nier quelque chose. Il s'agit d'une supposition.

M. Ed Schreyer (Selkirk): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au ministre de l'Industrie et du Commerce s'il a ordonné qu'on enquête sur les allégations, portées ces deux derniers mois, selon lesquelles des sociétés d'élevateurs en série et un des élevateurs du syndicat ont fait fi avec impunité des ordres de la Commission canadienne du blé?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Comme j'ai l'habitude de dire au très honorable représentant de Prince Albert, c'est discutable.

[L'hon. M. Pepin.]

Le très hon. M. Diefenbaker: Puisque le ministre a eu l'occasion de lire le mémoire, donnera-t-il les renseignements qu'on lui demande?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, je puis garantir qu'il ne renferme aucun renseignement sur le nombre de navires attendus.

M. l'Orateur: A l'ordre.

M. Schreyer: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. J'ignore si le ministre de l'Industrie et du Commerce répondait à ma question ou à celle du très honorable représentant de Prince Albert.

L'hon. M. Pepin: Aux deux, l'une après l'autre.

M. Paul Yewchuk (Aihabasca): Une question supplémentaire, à l'adresse du ministre de l'Industrie et du Commerce. Le ministre est-il en train de consigner officiellement au compte rendu qu'il blâme l'opposition pour l'inefficacité et la maladresse qui ont marqué l'acheminement de la récolte de blé?

M. l'Orateur: A l'ordre. Les députés sont-ils d'avis que nous devrions passer à un autre sujet maintenant?

M. R. R. Southam (Qu'Appelle-Moose Mountain): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au sujet du problème tout entier de l'acheminement du blé et je l'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Compte tenu de la déclaration négative du premier ministre hier après-midi, devant le Congrès agricole, au sujet de la vente du blé canadien, le ministre et son ministère vont-ils adopter une attitude plus positive à l'endroit de la question des excédents de blé?

M. l'Orateur: Le député de Swift Current-Maple Creek a la parole. Je propose aux députés d'aborder un autre sujet après cette question supplémentaire.

M. Jack McIntosh (Swift Current-Maple Creek): Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire s'adresse au même ministre. Étant donné ce qui s'est passé à Vancouver au sujet des navires et des excédents de grain, j'aimerais savoir si le ministre ou le gouvernement prennent des dispositions pour que la même situation ne se reproduise pas à la tête des Lacs, où les élevateurs sont à moitié vides actuellement?

L'hon. M. Pepin: Je ferai de mon mieux, monsieur l'Orateur, mais telle n'est pas la situation présentement.

M. Horner: Ce n'est pas encore assez de votre part.